



# PRODUCTION TECHNICHORE & LE MONDE DU ZÈBRE

## LE SACRÉ DU PRINTEMPS أو صرخة الاستقلال

CHORÉGRAPHIE & MISE EN SCÈNE / **Faizal ZEGHOUDI**  
création pour 8 danseurs.

ASSISTANT CHORÉGRAPHE / **Ludovic ATCHY DALAMA**

TEXTE ORIGINAL / **Abdulrahman KHALLOUF**

ASSISTANT CHORÉGRAPHIE / **Ludovic ATCHY DALAMA**  
CRÉATION LUMIÈRE / **Christophe PITOISET**  
OEUVRE MUSICALE / **Igor STRAVINSKY.**

DISTRIBUTION / **Ludovic ATCHY DALAMA - Jorge CALDERON**  
**ARIAS - Joey CAUSSE - Aurore DELAHAYE - Alexandre GBEBLEWOO**  
**- Simone GIANCOLA - Sandy PARSEMAIN - Quentin SASSOLAS**

DIRECTION TECHNIQUE / **Frédéric BIANCHI**  
RÉGISSEUR LUMIÈRE / **Léa POULAIN ou Jérôme BERTIN**

COMMUNICATION & DÉVELOPPEMENT / **Karine BURCKEL**

TRAVAUX GRAPHIQUES / **KpointRINE**  
sur une image de © Steve Appel

**COMMANDE DE L'ACADÉMIE SUPÉRIEURE DES ARTS DE BOGOTÀ ET DU FESTIVAL IBERO AMERICANO  
POUR CÉLÉBRER L'INDÉPENDANCE DE LA COLOMBIE.**

**COPRODUCTION :** Opéra National de Bordeaux Aquitaine - ONBA / Théâtre National de Bordeaux - TNBA  
/ CCN Malandain Ballet Biarritz / Office Artistique Régionale d'Aquitaine - OARA / Glob Théâtre / Académie  
Supérieure des Arts de Bogotà / Ambassade de France en Colombie.

Avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères Colombien

Création soutenue par la Ville de Bordeaux, l'IDDAC.

La Compagnie Faizal Zeghoudi est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle Aquitaine, la  
région Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde et la ville de Pamiers.

# L'ARGUMENT



Suscitant à l'époque de sa création en 1913 une grande controverse, le *Sacre du printemps* est considéré comme un des manifestes de la danse contemporaine. L'argument est celui d'un rituel sacré païen de l'ancienne Russie : une jeune fille est choisie pour danser jusqu'à la mort et permettre ainsi à la terre de renaître au printemps.

En 2010, invité par l'Académie supérieure des Arts de Bogotà et le festival Iberoamericano à créer une pièce chorégraphique célébrant l'indépendance de la Colombie, le chorégraphe Faizal Zeghoudi adapte le thème du *Sacre* pour raconter la lutte pour la liberté du peuple colombien et par prolongement celle des peuples du monde entier.

Une troupe de danseurs "métissée", une chorégraphie combative et terrienne où la rudesse des agrégats harmoniques illustre le thème du sacrifice et de la lutte.

# AVANT-PROPOS

Invité par l'**Académie Supérieure des Arts de Bogota**, Faizal Zeghoudi a revisité **le Sacre du Printemps** suite à la commande du **festival Iberoamericano** pour la saison 2010 : une pièce chorégraphique qui célèbre le **bicentenaire de l'indépendance de la Colombie**.

## **Pourquoi le Sacre du Printemps ?**

Parce qu'à cette rudesse des agrégats harmoniques, à la violence de l'orchestration, répond le thème du sacrifice et de la lutte. Parce que je conçois aussi la danse comme l'expression de la psyché et du politique, c'est-à-dire qui place le « moi » et son rapport à la Cité au cœur du discours. Dans ma version du Sacre du printemps l'écu est celui qui se sacrifiera pour sauver son clan, sa famille son groupe, au nom de ses ancêtres. Il est celui qui permettra de donner naissance au nouveau jour, au retour du soleil sur sa terre natale.

Il s'agit ici d'évoquer la domination politique, culturelle et économique pratiquée par certains états sur d'autres états ou peuples. Les corps expriment cette lutte constante pour s'affranchir de ce processus expansionniste d'occupation qui cherche à imposer sa loi, sa culture, et à nier « l'autre ».

La partition de Stravinsky est mon matériau, l'enchaînement des notes, leur course sur le papier a été ma source première d'inspiration.

Une partition dansée que j'ai souhaité combative et terrienne – à la fois violence et maîtrise d'un geste qui part du centre du corps et puise sa force dans le sol – pour qu'à l'aube de la vérité nue, débarrassée de toute « joliesse » des corps, jaillisse le cri libérateur.

La tauromachie et sa violence ritualisée inspirent des corps pliés, rapides, secs, permettant une grande fluidité de mouvements de toute la partie supérieure du bassin, des bras, des mains, du cou et de la tête. Le regard fixe, pointu qui donne la direction et le chemin du geste. Le déplacement animal n'est pas loin et sa force nous renvoie à la tranquillité et au relâché des muscles parfois fibreux.

Répétition de la gestuelle pour une transe où je veux que l'interprète se révèle et donne à voir ce qu'il est, profondément.

***Faizal Zeghoudi***

# NOTE DU CHORÉGRAPHE FAIZAL ZEGHOUDI

Le danseur modèle le mouvement pour lui donner corps en impliquant son individualité pour inventer le geste. Il intègre mes idées et mon émotion pour une restitution de mouvement qui traverse son état « universel » d'interprète. Le fonctionnement corporel du danseur dans l'exécution de ces mouvements fait référence à une préparation qui s'effectue simultanément au fonctionnement de la mécanique du corps, et s'exprime concrètement par l'exécution d'un mouvement rempli de son état émotionnel.

La partition du danseur-interprète se construit sur la fusion de ces deux fondements présents dans le mouvement : l'émotion et le geste maîtrisé. L'interprète se doit de chercher les sensations intérieures qui lui permettront de restituer au plus près ma demande de matières chorégraphiques, de travailler son corps de façon à exprimer un style attaché à la création du Sacre, avec une gestuelle et une dramaturgie spécifique.

La puissance de la musique de Stravinsky, son lyrisme et sa ritualité nourrissent mon interprétation du Sacre. Le mouvement est la partie visuelle du sacre et c'est dans la répétition du geste que je trouve cet état kinesthésique qui rend perméable le corps et le geste du danseur. Je m'appuie aussi, sur son mental ; je renforce son état émotionnel (rage, furie, adoration, rite...). Je lui demande sans cesse la force du regard et le contrôle du centre du corps essentiels pour la vitesse de mouvement et la précision des arrêts subits qui émaillent la pièce. Ces deux éléments associés à une abondante imagerie à la fois musicale et plastique, aident le danseur-interprète dans sa construction du geste et de l'état.



**SI VOUS LE SOUHAITEZ  
NOUS PROPOSONS**

**PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE**  
en première partie de programme

**DUO DE 20 MINUTES**

CHORÉGRAPHIE & MISE EN SCÈNE / **Faizal ZEGHOUDI**

MUSIQUE / Claude **DEBUSSY**

CRÉATION LUMIÈRE / **Christophe PITOISET**

CRÉATION COSTUMES / **Vincent DUPEYRON**

DISTRIBUTION / **Déborah LARY & Andreas MAANLI**

Quand **Mallarmé** crée un poème autour du personnage d'un faune qui monologue entre rêve, réflexions, et souvenirs d'amour de nymphes, il se voit fermer les portes d'institutions comme le Théâtre français ou la revue Le Parnasse contemporain. Mais son poème inspire les jeunes artistes de la « modernité », dont il est le fervent défenseur : Édouard Manet réalise en 1876 des illustrations pour L'Après-midi d'un faune, et Claude Debussy, à travers sa musique, cherche à exprimer « l'impression générale du poème ».

Créé par les Ballets russes de Serge de Diaghilev à Paris, au Théâtre du Châtelet le 29 mai 1912, est la première chorégraphie de **Nijinski**, dont il est aussi l'interprète principal. Il s'y impose d'emblée comme un chorégraphe original, soulignant l'animalité et la sensualité du faune par le costume et le maquillage. Jouant avec les angles, les profils et les déplacements latéraux, Nijinski y abandonne la danse académique au profit du geste stylisé.

**Faizal Zeghoudi** apporte dans cette nouvelle version, sa sensibilité, sa vision passionnante où la danse fluide, précise et inspirée touche au coeur. Il faut voir ce duo ! un moment de sensualité et de grâce sur la musique de Debussy.

*Entracte 15 minutes entre Le Prélude... et Le Sacre du Printemps...*

# QUI EST FAIZAL ZEGHOUDI ?



**Metteur en scène,  
Auteur Chorégraphe,**

Faizal Zeghoudi a été formé à la composition chorégraphique par Karine Saporta dans le cadre de **Danse Europa Danse** au Centre Chorégraphique National de Caen.

Son travail chorégraphique traduit

cette exigence du geste qui « fait sens », dans une alliance subtile de l'intime et du sublime où la recherche de l'esthétisme repose toujours sur la force d'émotion et la puissance d'évocation qu'elle recèle.

Il fonde sa compagnie en 1997, installée à Bordeaux depuis 2001 avec laquelle il développe une vingtaine de projets dont la plupart sont inspirés de sujets d'actualité, sa volonté étant de faire de la création un vecteur de médiation, d'intégration et de cheminement au cœur des territoires.

Son intérêt pour les auteurs de théâtre l'amène à collaborer et commander des textes originaux à Noëlle Renaude pour **Nina est présumée innocente** en 2009 créé pour le **Festival Tendance** de Bordeaux, Marie-Christine Mazzola pour **Master class Nijinski** en 2017 à la scène conventionnée danse de Bezons ou encore Rémi Bénichou pour sa dernière création, **On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris** en 2019 pour le **Théâtre Comoedia** de Marmande où il est artiste associé de 2016 à 2020.

Mais aussi à faire découvrir l'œuvre **The Brides** de Harry Condoleon à la **Ménagerie de Verre** de Paris en 2008.

Sollicité par différents metteurs en scène, Faizal Zeghoudi collabore comme chorégraphe sur différents projets artistiques de créations théâtrales et/ou musicales, notamment **La Belle Hélène** de Offenbach mis en scène par Frédéric Maragnani en 2011 à l'**Opéra National de Bordeaux** ou encore **Le Capitaine Bada** de Jean Vautier mis en scène par Jean-Louis Thamin au **Centre Dramatique National de Bordeaux**.

Il crée en 2011, **Les Cerfs enchantés** pour le Festival Jeune Public **Pouce !** à Pessac (33) en partenariat avec l'**Opéra National de Bordeaux**

En 2015, il est invité par l'Orchestre symphonique de Mulhouse dirigé par Patrick Davin pour présenter **Le sacre du printemps ou le cri de l'indépendance** avec 73 musiciens en direct sur la **scène nationale La Filature de Mulhouse**,

pièce chorégraphique créée à Bogota pour le Festival Ibero Americano avec les danseurs de sa compagnie et ceux de l'Académie Supérieure des Arts de Bogota.

Autre constante dans sa démarche artistique depuis ses premières œuvres de chorégraphe, Faizal Zeghoudi a toujours eu la volonté de faire de la création un vecteur de médiation, d'intégration et de cheminement au cœur des territoires, pour fédérer, autour des grands sujets d'actualité qui lui sont chers, en particulier toutes les problématiques liées à la mixité sociale et la reconnaissance d'une société ouverte, fraternelle, multiculturelle, les publics les plus éloignés de la danse contemporaine. C'est pourquoi il mène, autour de chacun de ses spectacles, dans le cadre de ses résidences de création ou en amont des représentations lors des reprises de ses spectacles, des programmes d'intervention et des ateliers de sensibilisation chorégraphiques dans tous les territoires et pour tous les publics, programmes conçus en concertation avec ses différents partenaires institutionnels pour répondre à leurs demandes spécifiques.

Faizal Zeghoudi répond aussi à des commandes artistiques : Pour La **Fondation Cartier**, il réalise une installation chorégraphique intitulée **Quartier de bal**.

Pour l'**O.A.R.A Théâtre Molière**, il réalise **Peep Show**, une installation chorégraphique déambulatoire dans le bâtiment de la **Scène d'Aquitaine**.

Pour le festival **Suresnes Cité Danse**, il crée **Le Charmeur de Serpent** pour 5 danseurs hip hop.

Pour la chanteuse **Camille Bertault**, il met en scène son concert au **Café de la Danse** de son album **Pas de Géant** en 2018.

Les spectacles de Faizal Zeghoudi sont régulièrement présentés en France et à l'étranger (Espagne, Colombie, Canada, Italie, Maroc, Suisse...). Sa compagnie investit autant des lieux de danse que des endroits plus inédits non réservés à la représentation.

**Faizal Zeghoudi obtient une Bourse à l'écriture de la FONDATION BEAUMARCHAIS - SACD** pour la pièce **Hammam** créée en 2001 à l'abbaye bénédictine de la Sauve-Majeure (33) en partenariat avec Monum et à l'Institut du Monde Arabe pour l'année de l'Algérie et **une Bourse aide à la production FONDATION BEAUMARCHAIS - SACD** pour **Jadis on croyait...** créée en 2007, pour l'ouverture du CDC, le Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux (33).

# L'UNIVERS DE FAIZAL ZEGHOUDI

*Chorégraphe français d'origine algérienne, né à Paris, je suis le fruit de la rencontre de deux mondes, l'Europe et le Maghreb, de deux pays reliés et séparés par la Méditerranée, riches de leurs contradictions et de leurs complémentarités. Éprouver, témoigner de cette biculturalité et inventer du geste sont les trois vecteurs étroitement mêlés de mon engagement d'artiste.*

*Visuel et sensuel, mon travail repose sur différentes lectures du corps que je donne à voir comme autant de réalités, où le mouvement n'existe pas uniquement pour lui-même; bien au contraire, le jeu entre le réel et l'abstrait prend sa source dans l'humanité et la proximité en lien avec mon intime qui est à la fois européen et arabo-musulman.*

*Mon intérêt pour le monde qui nous entoure me fournit le matériau quotidien de mon inspiration : parler d'hommes et de femmes, parler aux hommes et aux femmes, donner à montrer leurs silences, leurs joies ou leurs travers, leur intimité d'individus en permanente construction.*

*Par ces chassés-croisés entre l'actualité et l'écriture chorégraphique, j'emmène les danseurs vers une mise en voix et en corps. Les interprètes éprouvent de manière aiguisée à l'aide de leur exigence chorégraphique et théâtrale le désir de réfléchir plus profondément aux relations entre la parole donnée et le geste dansé. J'aborde la fonction de l'interprète dans mon travail autour du geste et de la parole en m'inspirant de références empruntées à l'expressionnisme allemand ou aux pays d'Europe de l'Est.»*

*Faizal Zeghoudi*

Lors de la création de *Chorégraphie de la perte de soi* en 2014, J.M Goureau, critique de danse, écrivait à son propos :

*« Faizal Zeghoudi nous livre une œuvre d'une grande portée philosophique (...). Quel qu'en soit le sujet, il y a toujours une très grande humanité dans la danse de Faizal Zeghoudi. »*

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Formé pendant quatre ans à la danse contemporaine, au jazz et au Modern jazz au Centre James Carlès de Toulouse, médaillé d'or au Concours national de la Confédération Française de danse, en juillet 2005, **Ludovic Atchy-Dalama** a commencé sa carrière de danseur professionnel à Toulouse. Interprète de 2003 à 2010 au sein de la compagnie **À chaque corps, un soupir** de Frédéric Jollivet, il s'est également formé auprès de ce dernier à la chorégraphie et à l'improvisation : C'est ainsi aux côtés de Frédéric Jollivet qu'il a créé sa première œuvre chorégraphique, le solo **SOLILOK**. Depuis, Ludovic Atchy-Dalama a multiplié les collaborations artistiques au sein des principales compagnies de danse toulousaines. Il s'est également produit pendant deux ans, de juin 2008 à février 2010, au sein du célèbre cabaret de music-hall **la Venus** de Toulouse. Depuis 2005, il travaille très régulièrement avec Faizal Zeghoudi. Interprète et assistant chorégraphe sur la plupart des spectacles inscrits au répertoire de la compagnie, il a dansé en duo avec lui dans **Délit de fuite** et s'est distingué dans **le Sacre du Printemps ou le cri de l'Indépendance**, créé en 2010 dans le cadre du festival Ibero Americano pour célébrer le bicentenaire de l'indépendance de la Colombie : danseur d'exception, il y a été salué comme « la consagración de la promavro o el grito de la Independencia ». En 2012, Ludovic Atchy-Dalama signait sa deuxième œuvre en qualité de chorégraphe, aux côtés de Gaetan Verbeck, coauteur, **Human contact**. Il intervient régulièrement dans des ateliers de sensibilisation artistique menés dans le cadre des actions de médiation culturelle de la Compagnie Faizal Zeghoudi. En 2017 il retrouve Faizal Zeghoudi pour sa création **No land demain ?**



**Concepteur Lumières, Christophe Pitoiset** est formé à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), section Lumière Son Plateau et débute comme éclairagiste au théâtre avec **La nuit et le moment de Crébillon fils**, mis en scène par Jean-Louis Thamin au CDN de Bordeaux Aquitaine (1989). Il est le créateur lumière des spectacles de **Dominique Pitoiset** depuis 1993. Il met en lumières les chorégraphies de José Montalvo, **La gloire de Jérôme, Paradis, Le Jardin lo lo Ito Ito, Le rire de la Lyre** à l'Opéra Garnier et **Un nioc de Paradis** et de Faizal Zeghoudi, **Le Sacre du printemps** et pour ses dernières créations, **No Land Demain ?** et **On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris**. Pour le metteur en scène géorgien Rézo Gabriadzé, il réalise les lumières de Chant pour **La Volga** (1997) et **L'Automne de mon printemps** (2002). Il travaille entre autres avec les metteurs en scène Frédéric Constant, Nicolas Rossier, Michel Berreti, Gilbert Tiberghien, Hervé Loichemol, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil... Il crée les lumières des opéras mis en scène par Dominique Pitoiset : **Nozze di Figaro de Mozart** à l'Opéra de Lausanne (1995), **Macbeth** de Verdi au Teatro Reggion de Parme (2001), **L'Isola disabitata** de Josef Haydn pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2005), **Le Tour d'écrout** de Benjamin Britten à l'Opéra National de Bordeaux (2008), **Didon et Enée** d'Henry Purcell pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2008), **La Bohème de Puccini** au Capitole – Opéra National de Toulouse (2010) et également **Le Bal masqué** de Verdi à l'Opéra National de Bordeaux, mis en scène par Carlos Wagner (2008).

MUSIQUE

## Des notes pour les dieux du printemps

L'Orchestre symphonique de Mulhouse et son directeur Patrick Davin proposent deux soirées exceptionnelles sur le thème du printemps.

L'Orchestre symphonique de Mulhouse fête l'arrivée du printemps avec un programme riche et coloré.

Le concert débutera avec les somptueuses et hypnotiques *Illuminations* de Benjamin Britten, cycle de mélodies pour ténor et orchestre écrites sur les poèmes d'Arthur Rimbaud et chantées ici par Sébastien Droy.

Puis le grand pianiste américain Nicholas Angelich interprétera le *Troisième concerto pour piano et orchestre* de Sergueï Prokofiev. Célèbre pour le thème de son mouvement central, il s'agit d'une œuvre brillante et lumineuse, que son auteur écrivit alors qu'il résidait en Bretagne après avoir fui la Révolution russe. Prokofiev multiplie les difficultés pianistiques et sème la partition de pièges qui n'effrayeront pourtant guère le soliste invité ici, tant celui-ci s'est affirmé comme l'un des plus doués de sa génération, donnant des



«Le Sacre du printemps», chorégraphié par Faizal Zeghoudi.

Photo Steve Appel

concerts dans les plus grandes salles du monde.

Après l'entracte, place au célèbre *Sacre du printemps*. Stravinsky a 30 ans quand il écrit cette partition pour les fameux Ballets russes, alors en résidence à Paris. Utilisant l'orchestre comme une mine de matériau brut, Stra-

vinsky révolutionne la musique occidentale et la fait rentrer dans la modernité. L'œuvre étant prévue pour être dansée, Patrick Davin a invité le chorégraphe Faizal Zeghoudi à participer à ce concert où une danseuse et cinq danseurs partageront avec l'orchestre cette invocation puissante au dieu du printemps.

Vendredi 27 et samedi 28 mars à 20 h à La Filature à Mulhouse. Renseignements et réservation au 03.89.36.28.28, du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30. Parking de la Filature ouvert à partir de 18 h 30.

Conversation d'avant concert : 19 h, salle Jean Besse.



LA  
**FILATURE**  
 Scène nationale - Mulhouse

L'ALSACE  
 vendredi 27 mars 2014

## L'Orchestre symphonique fête le printemps



Sur scène, une danseuse et cinq danseurs accompagnent l'OSM. Photo Steve Appel

L'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) fête l'arrivée du printemps avec un programme riche et coloré. Le concert débutera par les somptueuses et hypnotiques *Illuminations* de Benjamin Britten, cycle de mélodies pour ténor et orchestre écrites sur les poèmes d'Arthur Rimbaud et chantées ici par Sébastien Droy. Puis, le grand pianiste américain Nicholas Angelich interprétera le *Troisième concerto pour piano et orchestre* de Sergueï Prokofiev. Après l'entracte, place au célèbre *Sacre du printemps* de Stravinsky. L'œuvre étant prévue pour être dansée, Patrick Davin a invité le chorégraphe Faizal Zeghoudi.

**Y ALLER** À 20 h à la Filature, 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Tél. 03.89.36.28.28. Tarifs : de 16 à 26 €, réduit de 8 € à 21 €.

traces contemporaines

## Et le Soleil illumina l'ouverture

Une 8<sup>e</sup> édition qui démarre fort. L'équipe organisatrice du festival Traces contemporaines peut se vanter d'avoir réussi son pari : réunir une foule de curieux sur la place François-Mitterrand, devant la Villa malbec. En ouverture, et en accord avec le thème de ces cinq jours qu'est le Sacré, les 7 danseurs de la compagnie Faizal Zeghoudi ont pris la suite du discours d'inauguration de Nora Turpault, l'organisatrice. Un honneur pour eux. « Nous assurons la première rencontre avec le public », se réjouit la chargée de production de la compagnie, Catherine Herengt. Le fond musical de ces 20 minutes de présentation était tiré de l'œuvre « Le Sacre du printemps », écrite par le russe Igor Stravinsky et datant de 1913.

Faizal Zeghoudi, dont la compagnie est installée à Bordeaux, devait ensuite donner une conférence à la médiathèque du Grand Cahors, faisant suite à l'extrait de la pièce présentée en extérieur. « Qualifier une



La compagnie Faizal Zeghoudi a conquis la place Mitterrand hier soir./Photo DDM, Marc Salvat.

chose de sacrée est un argument pour qu'on n'y touche pas. Or le sacré doit être réinterrogé », expliquait Faizal Zeghoudi avant cette conférence. Aujourd'hui, à partir de 14 h 30 et à l'auditorium du Grand Cahors, une répétition publique

de la même pièce sera donnée en direction de quelques collégiens du Lot. À 19 h 30, un apéro-concert se tiendra autour de la Barbacane avec le groupe Maayan, avant un retour à l'auditorium à 21 heures pour la conférence de Babacar Cissé,

parrain du festival. Pour clôturer ce deuxième soir, la pièce, complète cette fois-ci, du « Sacre du printemps » sera donnée à l'auditorium. Samedi et dimanche matins seront enfin marqués par les stages de danse.

# INFO CONTACTS

## CONTACT PRODUCTION

TECHNICHORE ET LE MONDE DU ZÈBRE -  
5 rue Hugla  
33000 BORDEAUX  
contact@technichore.fr  
05 56 52 05 41

## CONTACT COMMUNICATION & DIFFUSION

Karine Burckel  
karineburckel@faizal-zeghoudi.fr  
07 69 18 02 86

[www.ciefaizalzeghoudi.com](http://www.ciefaizalzeghoudi.com)

